

Bèu roumiéu de Primo-Coumbo e ami de l'encountrado, l'avèn dit, l'avèn vist, l'avèn ausi, sian pèr faire memòri vuei, dóu Paire Pèire Causse, prèire de la Messioun, óurmounié di caraco, presicaire de trió, e pèr manto uno generacioun « voues » di Sànti-Mario ounte menié, d'un biais tout en un cop reculi e apassiouna, li roumavàgi pèr d'annado. Avié soun biais pèr faire counèisse e ama Jèsu-Crist qu'èro lou tout de sa vido.

Èro, lou sabès tóuti, un messiounàri talentous sachènt parla i saberu coume i pàuri gènt. Sabié faire clanti nosto lengo bello e baiè à la Glèiso lou missau e rituaü e lou leiciounàri tambèn en lengo prouvençalo. Ié sian devèire d'un travai achini pèr lou prouvençau à la Glèiso. Mai, umble, jamaï levavo lengo sus acò.

Counfraire, ami e eiretié de la Cigalo de l'Agout que n'èro lou titulàri, siéu urous de pousqué, emé sis ami, prega pèr éu au centenàri de sa neissènço, dins queste liò encaro tout embuga de sa presènci. I' agradarié gaire, à-n-éu tant discrèt, d'ausi ansin parla d'éu dins uno oumelio. Alor, viren-se em'éu devers lou Crist sourgènt de vido e d'amour.

Miren-lou dins la tempèsto, tant fisançous en la prouteicioun de soun paire, que dort di quatre.

Sabèn proun que delà li miracle, Jèsu nous vòu sèmpre ensigna d'àutri causo. Vesèn un pau coume nous vèn enjougne queste tros de l'Évangèli de Sant-Marc.

Sian nautre dins la barco emé nòsti fraire uman e veici que la chavanasso dóu Covid jito sis erso empouisounado dins nosto vido vidanto. Tout es bourroula, d'ùni moron, lis oustau se barron, li carriero se vuejon. De qu'anan deveni ? E de crida : « Mèstre, noun t'enchau

Chers pèlerins de Prime-Combe et amis de la contrée, nous l'avons dit, nous l'avons vu, nous l'avons entendu, nous évoquons aujourd'hui le souvenir du père Pierre Causse, prêtre de la Mission, aumônier des gitans, prédicateur d'élite, et pour plusieurs générations « voix » des Saintes-Maries où il conduisait, d'une façon tout à la fois recueillie et passionnée, les pèlerinages pendant des années. Il avait sa manière à lui pour faire connaître et aimer Jésus-Christ qui était l'essentiel de sa vie.

Il était, vous le savez tous, un missionnaire talentueux sachant parler aux savants comme aux pauvres gens. Il savait faire retentir notre belle langue et il a donné à l'Église le missel et rituel et aussi le lectionnaire en langue provençale. Nous lui sommes redevables d'un travail acharné pour le provençal à l'Église. Mais, humblement, il n'en parlait jamais.

Confrère, ami et héritier de la Cigale de l'Agout dont il était le titulaire, je suis heureux de pouvoir, avec ses amis, prier pour lui au centenaire de sa naissance, dans ce lieu encore tout imprégné de sa présence. Il ne lui plairait pas beaucoup, à lui si discret, d'entendre ainsi parler de lui dans mon homélie.

Tournons-nous avec lui vers le Christ source de vie et d'amour.

Regardons-le dans la tempête, tellement confiant en la protection de son père, qu'il dort profondément.

Nous savons bien que, au-delà des miracles, Jésus veut toujours nous enseigner d'autres choses. Nous voyons un peu comment il vient nous prescrire ce fragment de l'Évangile de saint Marc.

Nous sommes nous-autres dans la barque avec nos frères humains et voici que la bourrasque du Covid jette ses vagues empoisonnées dans notre vie quotidienne. Tout est bouleversé, certains meurent, les maisons se ferment, les rues se vident. Qu'allons-nous devenir ? Et de crier : « Maître, tu ne te soucies pas

alor que periguen ? »

Veici ço que fuguè nosto preguiero tout de long di mes passa. E lou Crist nous vèn ansi : « Perqué vous esfraias ? Avès panca la fe ? »

Se cresian nautre de bon crestian, pamens, subran, nosto fisanço en Diéu tremoulè. Davans lou tounfle de la mort e lou fréule de nòsti saupre, erian quàsi perdu, encacalaua dins nòstis ousrtau dous cop. E d'en pertout se disié : ' « Leven-se dóu mounde ancian. Tout a chanja. Anan aro descurbi lou mounde nouvèu, mai respetous de la naturo, mai sobre, mai retengu en counsumacioun'. »

Basto, un pau coume Jèsu que dis sus lou lau : « Passen sus l'autro man. »

Mai, sabe pas de vous, iéu l'ai panca vist lou mounde nouvèu di proufèto dóu Covid. Me sèmblo meme que, en mai di proublèmo de davans, chascun crido coume se l'avian espeia tout viéu, e l'eissige (ressentiment) vèn tibra li raport dins touto la soucieta.

Que faire, bèus ami ? Crida emé tóuti ?

Oscó, noun ! Emé li disciple, viren-se devers Jèsu. Lou fau lèu reviha... Mai éu nous counvido à la fe, bèus ami, à la fe que nous es de manco...

Que que siegon li bourroulamen dins nosto vido e nosto soucieta, la fisanço toutalo en Diéu dèu èstre nosto responso unico. Sian dins la man de Diéu qu'acò 's lou ro de nosto vido, l'encauso de nosto esperanço e la pas de nosto amo.

Leissas pas ; bèus ami, l'angoisso e lou lassige degaia vosto fe. Diéu, jamai abandouno sis enfant, sèmpre porjo sa man peirenalò. Emé Jèsu, siguen counfisènt e pàsi, segur que dins li tempèsto de la vido, jamai, jamai nous laisso soulet.

« Siéu emé vous autre, diguè Jèsu, chasque jour enjusqu'à la fin dóu mounde. »

que nous périssons ? »

Voici ce que fut notre prière tout au long des mois passés. Et le Christ nous dit ainsi : « Pourquoi vous effrayez-vous ? N'avez-vous plus la foi ? »

Nous nous croyions nous autres de bons chrétiens, pourtant, soudain, notre confiance en Dieu chancela. Devant le gouffre de la mort et la fragilité de nos connaissances, nous étions quasiment perdus, confinés dans nos maisons deux fois, et partout on disait : « Sortons du monde ancien. Tout a changé. Allons maintenant découvrir le monde nouveau, plus respectueux de la nature, plus sobre, plus retenu en consommation. »

Bref, un peu comme Jésus qui dit sur le lac : « Passons sur l'autre rive. »

Je ne sais pas vous, mais moi je ne l'ai pas encore vu le monde nouveau des prophètes du Covid. Il me semble même que, en plus des problèmes d'avant, chacun crie comme si on l'avait écorché tout vif, et le ressentiment vient tendre les rapports dans toute la société.

Que faire, chers amis, crier avec tout le monde ?

Eh bien, non ! Avec les disciples tournons-nous vers Jésus. Il faut vite le réveiller... Mais lui nous invite à la foi, chers amis, à la foi qui nous manque...

Quels que soient les bouleversements dans notre vie ou notre société, la confiance totale en Dieu doit être notre unique réponse. Nous sommes dans la main de Dieu, aucune autre sécurité que la fidélité de Dieu, car c'est le roc de notre vie, la cause de notre espérance et la paix de notre âme.

Ne laissez pas, chers amis, l'angoisse ou la lassitude détruire votre foi. Dieu, jamais n'abandonne ses enfants, toujours il tend sa main paternelle. Avec Jésus, soyons confiants et paisibles, sûrs que dans les tempêtes de la vie, jamais, jamais, il ne nous laisse seuls.

« Je suis avec vous, a dit Jésus, chaque jour jusqu'à la fin du monde. »